



UNIVERSITÉ
DE MONTPELLIER



Réseau International de Recherche
sur les Organisations et le Développement Durable

Saint Etienne – juillet 2016

RSE ET ENTREPRISES FAMILIALES (EF) : UNE ANALYSE DISCURSIVE DES RAPPORTS RSE

Claire Gillet-Monjarret

Maître de Conférences

Université de Montpellier

Montpellier Recherche en Management (MRM)

Anne-Laurence Lafont

Maître de Conférences

Université de Montpellier

Montpellier Recherche en Management (MRM)

Introduction

Les EF représentent les 2/3 du nombre total des entreprises au niveau mondial et génèrent chaque année plus de 70% du PIB mondial (*Family Firm Institute, 2015*)



Face à la prise de conscience du poids des EF un champ de recherche est apparu (Wright et Kellermanns, 2011)

Ex. thèmes abordés : lien entre éthique/RSE et EF (Debicki, Matherne, Kellermanns et Chrisman, 2011, Coville, 2014)



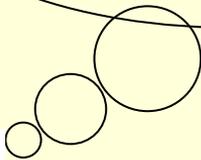
Etude du reporting en matière d'IS des EF vs ENF négligée (Campopiano et de Massis, 2015)

Problématique et questions de recherche

Existe-t-il des formes caractéristiques du discours managérial des EF en matière de RSE ?

Ce discours est-il différent des ENF ?

Ce discours a-t-il évolué dans le temps ?



Définitions des EF

EF forment un ensemble ambigu dont la définition ne fait l'objet d'aucun consensus

(Handler, 1989 ; Litz, 1995 ; Birley, 1997 ; Westhead et Cowling, 1998 ; Chua et al., 1999 ; Poulain-Rehm, 2006)

2 composantes de la définition des EF :

- ✓ critères quantitatifs (le pourcentage de contrôle du capital),
- ✓ critères qualitatifs (l'influence de la famille sur l'organisation et la gestion de l'entreprise)

Spécificités des EF

Caractéristiques communes :

- ✓ stratégies financières de long terme (Allouche et Amann, 1995),
- ✓ désir de transmission du patrimoine à la génération future (Harvey, 1999),
- ✓ quête de légitimité sociétale (Mignon, 2000)
- ✓ préservation des valeurs familiales (Allouche et Amann, 1998)

Spécificités des EF et RSE

→ Spécificités liées à la nature de liens familiaux et aux valeurs véhiculées : la loyauté, l'honnêteté, la confiance, leurs objectifs de pérennité liée à la volonté de transmission et à leur ancrage local

(Dumas et Blodgett, 1999 ; Harvey, 1999 ; Haugh et McKee, 2003 ; Blodgett et al. 2011 ; Blondel, 2012 ; Coville, 2014)

EF ont une meilleure politique RSE et ont un plus grand respect des traditions

(Longenecker et al., 1989 ; Lyman, 1991)

Objectifs poursuivis par les dirigeants d'EF: « *bâtir une entreprise citoyenne* » (Davis, 1991)

→ Méta-analyse Coville (2014): impossible de trancher sur le lien entre EF et RSE au niveau empirique → la spécificité des EF ne constitue pas une garantie de comportement responsable.

Une même cause peut produire deux comportements opposés :

Ex: la volonté spécifique de pérenniser l'EF

→ comportement responsable du dirigeant ou comportement irresponsable (privilégier l'entreprise au détriment de certaines PP).

RSE et reporting sociétal

- Campopiano et de Massis (2015): l'étude du reporting en matière IS des EF vs ENF est négligée dans la littérature.

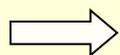
- Spécificités du contexte réglementaire français en matière de reporting RSE :
 - ✓ Loi NRE (article 116) 15 mai 2001
 - ✓ Loi Grenelle 2 (article 225) 12 juillet 2010

- - ✓ Reporting obligatoire = rapports de gestion
 - ✓ Reporting volontaire = rapports DD/RSE

- Analyse longitudinale des rapports DD/RADD
- Population : entreprises du CAC 40 publiant un rapport depuis + de 2 ans

Nom de l'entreprise	EF / ENF	Secteur	Années de publication des rapports	Nombre de pages
Alcatel	ENF	5	2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013.2014	735
Alston	ENF	2	2006.2008.2010.2013.2014	168
Axa	ENF	4	2003.2004.2005.2006.2007.2008.2009.2011.2012.2013.2014	768
BNP	ENF	4	2003.2004.2005.2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013.2014	1 085
Carrefour	EF	5	2001.2002.2003.2004.2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2014	1 411
Crédit Agricole	ENF	4	2006.2007.2008.2009.2010.2013.2015	709
Danone	EF	2	2004.2005.2006.2007.2008.2009.2012.2013	1 837
Lafarge	ENF	2	2001.2002.2003.2004.2005.2007.2010.2011.2012.2013.2014	828
L'oréal	EF	2	2005.2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013.2014	885
LVMH	EF	2	2001.2002.2003.2004.2005.2006.2007.2008.2010.2011.2012.2013.2014	568
Michelin	EF	2	2006.2008.2009.2010.2012.2013.2014	951
Peugeot	EF	2	2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013.2014	491
Publicis	ENF	5	2009.2010.2011.2012.2013.2014	316
Saint Gobain	ENF	2	2010.2011.2012.2013	401
Sanofi	ENF	5	2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013	1 717
Schneider	ENF	1	2004.2006.2007.2010.2011.2012.2013.2014	422
Société Générale	ENF	4	2013.2014.2015	410
Total	ENF	1	2003.2004.2005.2006.2007.2008.2009.2010.2011.2012.2013	1 044
18 entreprises	153 rapports / Nombre total de pages = 14 746 (dont 6 769 170 mots)			

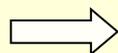
Secteur d'activité 1 = « pétrole, gaz et matériaux de base », 2 = « industrie et biens de consommation », 3 = « services aux collectivités » ; 4 = « sociétés financières » ; 5 = autres.



Analyse de l'évolution des RDD

Evolution du discours de l'ensemble des entreprises EF/ENF:

- Au départ discours sectoriel puis s'estompe pour un discours + générique sur la RSE
- Personnification du discours au fil des ans avec une désignation + claire des PP (clients, fournisseurs, collaborateurs...)
- Actionnaires peu mentionnés
- Pas de distinction significative dans l'évolution du discours entre EF/ENF



Analyse des RDD des EF

- ❑ Mots surreprésentés rattachés aux questions environnementales et écologiques :
« *environnement* » (7 821 ooc.), « *consommation* » (2 165 occ.), « *eau* » (2 140 ooc.),
« *déchet* » (1 877), « *emballage* » (1 761 occ.), « *réduction* » (1 538 occ.), « *énergie* » (1 040).
- ❑ Mots surreprésentés relatifs aux PP :
« *fournisseurs* » (3 337 occ.), « *salarié* » (2080 occ.), « *collaborateur* » (1 943 occ.),
« *consommateur* » (2 161 occ.), « *client* » (2 290 occ.), « *actionnaire* » (909 occ.).



Conclusion

- le discours des EF et ENF évolue au fil du temps :
 - Orientation sectorielle de la RSE → discours plus générique sur la RSE
 - Personnification du discours
- la thématique des PP est commune aux 2 groupes d'entreprises: vise à mesurer l'importance accordée aux PP
- l'aspect sectoriel est très prégnant quelque soit le statut de l'entreprise.
- différences concernant la dimension « environnementale » dominante dans les EF et non significative dans les ENF et concernant la dimension de « l'évaluation » qui est significative dans les ENF et non présente dans les EF.

Prolongements de l'étude

- Analyse du discours des dirigeants
- Analyse en fonction du secteur et du type de rapport (RADD vs RDD)